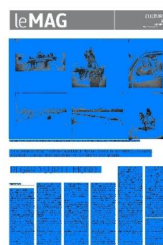


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 27
Surface: 114'317 mm²

trivial mass

société anonyme

Ordre: 1088324
N° de thème: 033.005
Référence: 71136908
Coupure Page: 1/3



A son retour d'Asie, Nicolas Bouvier réalise plusieurs planches-contacts avec un choix de photos. Un «journal photographique» qui nourrira l'écriture de *L'Usage du monde*. DR / BGE

A l'occasion des vingt ans de la disparition de Nicolas Bouvier, la Bibliothèque de Genève, dépositaire de ses archives, met en lumière ses talents d'iconographe

REGARD SUR LE MONDE

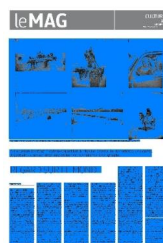
ANNE PITTELOUD

Hommage ► «Belles, incongrues, inutiles», telles devaient être les affiches dont rêvait Nicolas Bouvier. «Si j'étais la municipalité de Genève, disait-il dans un entretien en 1975, je prévoirais des cases d'affichage blanches pour un gars comme moi et puis on me payerait des affiches qui ne signifient rien du tout, qui ne vendent rien du tout, qui sont juste là pour faire rêver les gens: une magnifique anatomie colorée, une magnifique aurore boréale faite à la fin du 17^e.» Pour célébrer l'écrivain genevois dis-

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 27
Surface: 114'317 mm²

trivial mass

société anonyme

Ordre: 1088324 Référence: 71136908
N° de thème: 033.005 Coupure Page: 2/3

paru il y a vingt ans, la Bibliothèque de Genève (BGE) propose «Follement visuel», un automne en images autour de son œuvre dont le premier volet réalise son rêve: 150 affiches reproduisant quinze motifs ont été choisies parmi son fonds iconographique, et sont visibles dans les rues de Genève jusqu'au 24 octobre.

Hormis ses photos d'auteur, abritées par l'Elysée, la BGE possède toutes les archives de Nicolas Bouvier – textes et images –, léguées par la famille dès 2001. L'archiviste Barbara Prout vient d'en terminer l'inventaire¹. «Afin de remercier ses proches et de marquer le coup, nous voulions lui rendre hommage en montrant une facette peu connue de son travail», explique Nicolas Schaetti, responsable des collections patrimoniales à la BGE. «Ces affiches, distantes dans le temps ou l'espace, attirent le regard, déclenchent l'imaginaire et intriguent», se réjouit-il.

Au premier étage de la BGE, aux Bastions, le Couloir des coups d'œil montre quant à lui onze planches-contacts réalisées par Nicolas Bouvier au retour de son voyage sur la route de l'Asie: ce choix de photos nourrira l'écriture de *L'Usage du monde*, imaginée à l'origine comme une œuvre totale avec son compère le peintre Thierry Vernet, associant texte, dessins, photographies et musique. Enfin, l'Espace Ami Lullin de la BGE expose un choix de documents tirés du fonds Bouvier. Ils ont été présentés hier par la critique Sylviane Dupuis (lire page suivante), lors d'une soirée qui accueillait aussi l'historien de la photographie Olivier Lugon.

Mine d'or

Professeur à la section Histoire

et esthétique du cinéma de l'université de Lausanne, Olivier Lugon découvre le travail de documentaliste de Nicolas Bouvier en tombant sur la collection «La Science illustrée», ouvrages de vulgarisation scientifique publiés dans les années 1960 par les Editions Rencontre. Ce club de lecture vend ses livres sur abonnement, à raison d'un titre par mois, tiré à quelque 100 000 exemplaires. «Au départ, c'était un simple gagne-pain pour Bouvier, raconte Olivier Lugon. En 1961, rentré de voyage depuis cinq ans, il n'arrive pas à publier *L'Usage du monde* et doit trouver un travail. Après une première commande pour l'OMS, il se fait repérer par le graphiste Erik Nitsche² qui veut lancer une encyclopédie des sciences chez Rencontre mais ne peut prendre en charge les recherches iconographiques.»

Fait unique pour ce métier de l'ombre, grâce à la notoriété de Bouvier, son fonds d'iconographe professionnel a été conservé dans son intégralité: quelque 40 000 images amassées entre 1961 et 1998, comprenant tirages, négatifs et dias. Il a par ailleurs écrit sur sa pratique – il tenait notamment une chronique dans *Le Temps stratégique*, où il commentait une image de sa collection. Olivier Lugon a trouvé une mine d'or. Il publiera début 2019 *Bouvier iconographe*.

Chercheur d'images

Apparu dès le début des années 1960, le métier de chercheur d'images a été crucial pour les éditions illustrées jusqu'au tournant du 21^e siècle, avant de tomber en désuétude – les éditeurs étant aujourd'hui réticents à payer pour une recherche

d'images qu'ils pensent pouvoir trouver sur internet. «La justification première de ce métier a été la capacité de trouver des images nouvelles et étonnantes», observe pourtant Olivier Lugon. De fait, on est frappé par l'aspect onirique et insolite des affiches exposées à Genève, mince échantillon du fonds. «Des visuels vieux de 500 ans peuvent surprendre, donnant l'impression que le temps s'abolit. Cela fascinait Nicolas Bouvier, qui se passionne peu à peu pour cette activité.»

Il passe bientôt ses journées dans son atelier de reprographie à la Bibliothèque de Genève – que son père Auguste Bouvier dirigeait jusqu'en 1959 – et dans les bibliothèques, musées et archives de toute l'Europe, transportant ses kilos de matériel photographique. C'est qu'il est aussi son propre photographe, capturant lui-même dessins, photos et objets de musées. «En cherchant les images commandées, il en découvre d'autres et développe des projets plus personnels dès les années 1970», poursuit Olivier Lugon. Il y aura notamment un projet de livre (non réalisé) avec Jean Starobinsky sur l'imagerie anatomique du corps, le volume *L'Art populaire en Suisse* pour lequel il se charge des images, du texte et de la mise en page, ou encore *Les Boissonnas*, sur une dynastie de photographes témoins de l'histoire de Genève au début du 19^e siècle.

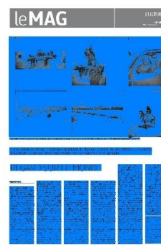
«Le travail des iconographes a contribué à révéler des images laissées en dehors de l'histoire de l'art, en les faisant entrer dans la culture visuelle contemporaine», relève Olivier Lugon. A la fin de sa vie, Nicolas Bouvier présente cette activité comme faisant partie de son



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 27
Surface: 114'317 mm²

**trivial
mass**
société anonyme

Ordre: 1088324 Référence: 71136908
N° de thème: 033.005 Coupure Page: 3/3

œuvre. Il a par ailleurs joué un rôle important pour l'histoire de la photo en Suisse, présidant la Fondation suisse pour la photographie (aujourd'hui à Winterthur) et effectuant des recherches dans le domaine. Il n'a en revanche réalisé lui-même qu'une affiche (des arbres, pour Suisse tourisme), et se montrait critique envers la publicité.³ 1

¹ Inventaire du fonds manuscrit et des archives papier du fonds iconographique, disponible sur www.bge-geneve.ch/odysse

² Voir aussi l'exposition «Erik Nitsche, graphiste. Le savoir par l'image», du 12 décembre 2018 au 4 mai 2019 à la BCUL, site Riponne, Lausanne.

³ Dans le cadre des Jeudis midis de l'affiche, Jean-Charles Giroud voyagera «dans l'enfer de l'affiche avec Nicolas Bouvier» je 18 octobre à 12h15, Espace Ami Lullin (Bastions).

Manifestations jusqu'au 2 février 2019.
Programme et localisation des affiches:
bouvier2018.ch